



Des collaborations
efficaces
entre les bibliothèques publiques
et les organismes d'alphabétisation
dans le contexte actuel :
enjeux, défis, réussites.



Montréal 

Conception et rédaction:
François Dallaire

Révision:
Lyne Lambert et Jeanne LeGal

Publié par:
Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF)
110, rue Sainte-Thérèse, bureau 101
Montréal, (Québec)
H2Y 1E6
Tél.: 514-876-1180 ou 1-866-972-1180
Télééc.: 514-876-1325
Courriel: info@cdeacf.ca

Le projet Alpha-Biblio est une initiative du CDÉACF qui s'est associé dès le départ
au Réseau des bibliothèques publiques de Montréal.



Montréal 

Le projet Alpha-Biblio est soutenu par un comité d'orientation composé de :



Ce projet est rendu possible grâce à l'appui financier de :



Montréal, juin 2009

Des collaborations efficaces entre les bibliothèques publiques et les organismes d'alphabétisation dans le contexte actuel : enjeux, défis, réussites.

5	1. Portrait de l'alphabétisation au Québec
5	1.1 Quelques données et statistiques
6	1.2 Reconnaître une personne peu alphabétisée
6	1.3 Agir avec les personnes faiblement alphabétisées
8	2. Les groupes populaires et les institutions intervenant en alphabétisation
8	2.1 Les groupes populaires d'alphabétisation
9	2.2 Les commissions scolaires et les centres d'éducation des adultes
10	3. Portrait des bibliothèques publiques au Québec
10	3.1 Quelques données et statistiques
10	3.2 Les principaux services offerts par les bibliothèques publiques
11	3.3 Les ressources humaines d'une bibliothèque publique
11	3.4 Les ressources matérielles d'une bibliothèque publique
12	4. Réussir une activité concertée
12	4.1 Connaître les personnes apprenantes
12	4.2 Définir vos objectifs
13	4.3 Définir le type d'activité
14	4.4 Élaborer un plan d'action
14	4.5 L'activité
15	4.6 Le suivi de l'activité
15	4.7 Les obstacles à la collaboration
16	4.8 Développer des services adaptés
16	4.9 Un service à la clientèle adapté
16	4.10 Témoignages
18	5. La boîte à outils et des exemples d'activités réalisées
18	5.1 Exemples d'activités
18	• Accueil à la bibliothèque
19	• Découverte de la bibliothèque
19	• Animation du livre et de la lecture
21	• Écriture de livre
21	• Constitution d'une collection
21	• Étude de cas
22	• Suggestions de lecture
23	6. Les suites des journées d'échanges Alpha-Biblio

Introduction

À l'ère de la société du savoir et de l'économie de l'information, l'alphabétisation et la francisation sont des enjeux fondamentaux. Que ce soit pour faciliter l'intégration socio-économique d'un adulte, pour développer ses compétences de base ou pour favoriser son épanouissement personnel, savoir lire et savoir compter de façon satisfaisante constituent, pour lui, des aptitudes indispensables.

Pour faciliter l'accès à la lecture et promouvoir l'alphabétisation, le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) s'est associé dès le départ au Réseau des bibliothèques publiques de la Ville de Montréal. L'objectif : assister les organismes d'alphabétisation et les bibliothèques francophones publiques dans la mise en commun de leurs efforts en vue d'augmenter le niveau de littératie des adultes. Le principal défi à relever consiste à trouver des façons novatrices et structurantes d'amener les adultes faiblement scolarisés à découvrir le monde de la lecture.

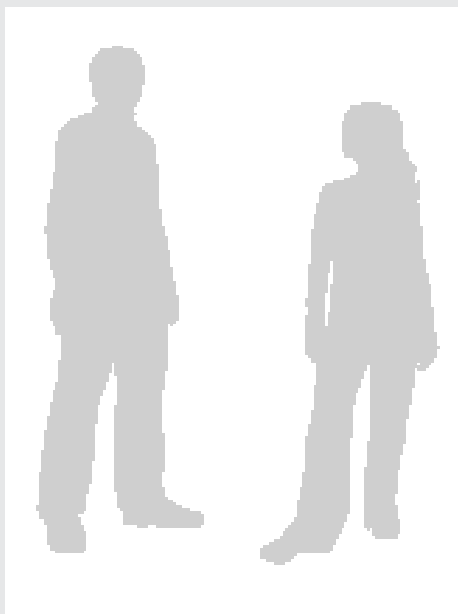
Dans une première phase, le projet Alpha-Biblio a permis à 14 régions du Québec d'expérimenter 19 activités enrichissantes. Le projet prévoit également la tenue de 11 journées d'échanges dans neuf régions du Québec, la diffusion d'une base de données réunissant les meilleures initiatives recensées ainsi qu'une cartographie des organismes d'alphabétisation francophones et des bibliothèques publiques francophones au Québec. Le projet Alpha-Biblio a vu le jour en 2007 grâce au programme PAAACEA (Programme d'apprentissage, d'alphabétisation et d'acquisition des compétences essentielles pour les adultes) de Ressources humaines et Développement social Canada.

Le présent document trace un bref portrait de la littératie au Québec. La première section explique l'ampleur de la problématique avec quelques données statistiques. La deuxième fait connaître les principaux acteurs en alphabétisation et leurs rôles. La troisième vise à donner un aperçu des services qu'offrent les bibliothèques du Québec. Puis sont décrites, dans la quatrième section, les méthodes recensées pour réussir une activité concertée, suivies de l'impact des collaborations et de quelques témoignages significatifs. La cinquième section propose une boîte à outils incluant un répertoire d'activités et des outils de référence. Enfin, la sixième section traite des journées d'échanges.



Cette section vise à donner un aperçu de la situation de l'alphabétisation au Québec. Elle permet de prendre conscience de l'ampleur de la problématique, de mieux connaître ses impacts et de définir les différents visages que peuvent prendre les personnes qui éprouvent de la difficulté à lire.

Veillez prendre note que, dans ce document, les organismes d'alphabétisation désignent tout autant les centres d'éducation des adultes des commissions scolaires que les groupes populaires en alphabétisation.



1.1 Quelques données et statistiques

Pour participer pleinement à la vie quotidienne, les adultes doivent avoir de bonnes compétences en lecture, en écriture et en calcul. En 2006, l'Institut de la statistique publiait le rapport québécois de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA, 2003) intitulé *Développer nos compétences en littératie : un défi porteur d'avenir*. Le terme « littératie » y est employé pour faire référence à la capacité des personnes à comprendre et à utiliser, dans la vie courante, l'information écrite publiée sous diverses formes. Dans ce rapport, les adultes sont évalués selon cinq niveaux de compétence. Les personnes de niveau 1 éprouvent de sérieuses difficultés à lire, à écrire et à compter, tandis que celles qui se classent au niveau 5 ont de solides compétences en littératie. Le niveau 3 est considéré comme le niveau de compétence souhaité pour faire face aux difficultés grandissantes qui caractérisent la société actuelle.

Au Québec, malgré une amélioration des compétences en littératie depuis dix ans, on dénombre 800 000 personnes de 16 à 65 ans qui n'atteignent pas le niveau 1. Cette situation implique de nombreuses conséquences :

- n ces personnes ne profitent pas totalement de l'information disponible (journaux, posologies, circulaires, etc.) et dépendent de leur entourage pour bien comprendre l'information;
- n elles ont du mal à améliorer leur qualité de vie (santé, diplôme, emploi, etc.);
- n elles ne peuvent contribuer pleinement à la vie économique, sociale et culturelle de leur milieu;
- n elles ne peuvent aider leurs enfants et leur entourage à s'épanouir dans la lecture;
- n elles fréquentent peu, ou même pas du tout la bibliothèque;
- n elles utilisent très peu Internet;
- n elles participent rarement à des activités de formation structurées.

Ces personnes sont à 54 % sans diplôme de secondaire, 46% sans emploi et vivent principalement en milieu urbain (79 %). La plupart sont âgées de 46 à 65 ans (51 %) et comprend presque autant de femmes (47 %) que d'hommes (53 %).

Malheureusement, près d'un Québécois sur deux, parmi les personnes âgées de 16 à 65 ans, n'a pas les compétences nécessaires (niveaux 1 et 2) pour utiliser l'information qui lui permettrait de fonctionner pleinement au sein de la société et de l'économie.

Les résultats de cette enquête confirment que la pratique assidue d'activités de lecture variées influence positivement le niveau de littératie.

1.2 Reconnaître une personne peu alphabétisée

Les personnes analphabètes se retrouvent dans toutes les classes de la société. Par fierté, elles cachent souvent leur situation. Selon le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), « les personnes faiblement alphabétisées, que l'on qualifie le plus souvent d'analphabètes, sont celles qui, dans leur langue maternelle, possèdent en matière d'écrit des compétences leur permettant tout au plus d'accomplir des tâches élémentaires comme le repérage d'une information unique ou la résolution d'un problème de mathématique simple, et ce, à la condition que le matériel écrit soit clair ou familier ».

Les analphabètes ne sont pas nécessairement des personnes immigrantes ou âgées. Selon des professionnels de l'éducation¹, il peut être difficile de reconnaître chez un adulte un problème sur le plan de la lecture et de l'écriture, mais en général les personnes analphabètes :

- n sont anxieuses à l'idée de lire ou d'écrire devant d'autres personnes;
- n semblent avoir peu confiance en leurs capacités;
- n ont du mal à se concentrer sur ce qu'on leur dit;
- n demandent de répéter l'information;
- n utilisent un vocabulaire limité ou inapproprié;
- n sont facilement distraites par l'environnement extérieur.

Il importe donc de savoir reconnaître une personne faiblement scolarisée pour mieux l'aider et intervenir

rapidement. La Fondation pour l'alphabétisation donne des exemples de ce que la personne peut dire ou faire pour cacher sa situation :

- n elle ne peut pas lire parce qu'elle a oublié ou perdu ses lunettes ou parce qu'elle a mal aux yeux;
- n elle ne peut pas écrire parce qu'elle a mal au bras, à la main, etc.
- n elle lira plus tard le feuillet d'information qu'on lui remet sans prendre le temps d'y jeter un coup d'œil;
- n elle ne semble jamais comprendre les documents qu'elle reçoit, même les plus simples;
- n elle éprouve de la difficulté à signer son nom, à composer un numéro de téléphone, à remplir un formulaire;
- n elle mémorise diverses informations (heure et lieu d'un rendez-vous, tâches à accomplir, etc.) au lieu de les écrire;
- n elle prend des notes pratiques à l'aide de dessins simples en guise d'aide-mémoire (elle trace, par exemple, le symbole du dollar (\$) pour penser à apporter l'argent de sa cotisation);
- n elle évite les tâches qui demandent de lire et d'écrire et trouve de bonnes raisons pour ne pas avoir à les faire.

Les bibliothèques publiques et les organismes d'alphabétisation ont un rôle important à jouer auprès de cette population. La recherche démontre que l'augmentation et la diversité des activités de lecture contribuent au maintien ou à l'amélioration des compétences en lecture et en écriture.

1.3 Agir avec les personnes faiblement alphabétisées

Voilà pourquoi il faut porter attention aux comportements mentionnés plus haut afin d'accompagner la personne faiblement alphabétisée dans sa démarche. La prise en considération de ces signes s'avère d'autant plus importante qu'il est courant, dans un processus de promotion, de remettre de l'information écrite aux nouveaux arrivants pour décrire les différents services. Idéalement, les communications, tant orales qu'écrites, doivent se faire dans un langage clair et simple en vue de joindre le plus grand nombre possible d'adultes peu scolarisés.

¹ *L'analphabétisme : comprendre pour mieux agir*, outil de sensibilisation à l'analphabétisme, Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, Éducation des adultes, 2008.

Les adultes faibles lecteurs utilisent peu l'ordinateur. Il est indéniable qu'il existe un lien entre l'usage de ces nouvelles technologies et les compétences en littératie. Mais dans ce domaine, les jeunes de 16 à 30 ans sont beaucoup plus à l'aise que les personnes plus âgées. Les faibles lecteurs peuvent éprouver des problèmes d'attention; ils risquent d'oublier toute nouvelle information au bout de 18 à 20 secondes. La mémoire à court terme peut retenir tout au plus sept éléments d'information. Il faut donc répéter toute nouvelle information pour faciliter la rétention du message et faire preuve de compréhension. Ces faiblesses sont souvent liées à l'anxiété et à la crainte de ne pas comprendre².

Le but est de susciter chez la personne analphabète un intérêt pour la lecture à travers diverses activités plaisantes. Si vous identifiez une personne qui éprouve des difficultés, informez-la à propos des différentes ressources spécialisées qui peuvent l'aider. Au besoin, assurez-vous d'être en mesure de lui fournir le nom d'un organisme et celui de la personne à contacter et son numéro de téléphone. Ce genre d'aide est sécurisant pour cette clientèle.

² Document préparé par la Table des responsables de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle des commissions scolaires du Québec (TRÉAQFP).

Selon des professionnels de l'éducation, il peut être difficile de reconnaître chez un adulte un problème sur le plan de la lecture et de l'écriture.

2. Les groupes populaires et les institutions intervenant en alphabétisation

Dans cette section, nous présentons les deux réseaux majeurs intervenant dans la lutte contre l'analphabétisme au Québec, à savoir les groupes populaires d'alphabétisation et les centres d'éducation des adultes des commissions scolaires.

2.1 Les groupes populaires d'alphabétisation

Organismes à but non lucratif, les groupes d'alphabétisation ont pour mission principale de lutter contre l'analphabétisme. Ils sont habituellement indépendants et ils relèvent d'un conseil d'administration nommé démocratiquement lors d'une assemblée générale. Ils s'inscrivent dans la mouvance du milieu communautaire et de l'éducation populaire. Les formations ou les activités que ces groupes mettent sur pied sont faites sur mesure, elles sont offertes gratuitement et elles ne s'inscrivent pas nécessairement dans une logique de « cursus » scolaire, quoique les groupes populaires puissent participer à un processus de sanction des études en partenariat avec les intervenants du monde de l'éducation.

Les groupes populaires d'alphabétisation sont répartis sur l'ensemble du territoire québécois. Soixante-douze groupes sont membres du Regroupement des groupes populaires d'alphabétisation du Québec (RGPAQ). Cet organisme diffuse leurs coordonnées sur son site Web (<http://www.rgpaq.qc.ca>). Il est également possible de trouver les coordonnées des groupes populaires d'alphabétisation sur Espace Alpha (http://alpha.cdeacf.ca/les_organismes), et ce, par région. Naturellement, vous pouvez également trouver les coordonnées de ces groupes sur le site Web Alpha-Biblio (<http://alphabiblio.cdeacf.ca>).

Les groupes populaires offrent aux personnes apprenantes une panoplie de services, souvent gratuits, notamment :

- n des ateliers de lecture et d'écriture;
- n des formations en groupe ou individualisées;
- n des ateliers de calcul et de mathématiques;
- n un cours d'initiation ou de perfectionnement à l'utilisation de l'ordinateur et à Internet;
- n de l'aide à la recherche d'emploi, à la rédaction d'un curriculum vitae;
- n des ateliers de francisation.

2.2 Les centres d'éducation des adultes des commissions scolaires

Les commissions scolaires proposent aux adultes divers services de formation dans trois domaines majeurs, soit la formation générale, la formation professionnelle et les services aux entreprises. Les centres d'éducation des adultes, quant à eux, sont des institutions scolaires qui relèvent des commissions scolaires. Ils s'inscrivent donc dans le monde de l'éducation institutionnelle. L'alphabétisation et la francisation sont rattachées à la formation générale des adultes. Les commissions scolaires offrent une vaste gamme de services visant à favoriser la réussite scolaire pour tous.

Voici des exemples de services qu'offrent les centres d'éducation des adultes :

- n l'alphabétisation et le présecondaire;
- n la formation générale secondaire;
- n la formation continue;
- n la formation à distance;
- n la francisation;
- n la formation en insertion sociale (IS);
- n la formation en insertion socioprofessionnelle (ISP);
- n la reconnaissance des acquis et des compétences;
- n l'orientation professionnelle.



Dans cette section, nous présentons un portrait sommaire des bibliothèques publiques au Québec et de leurs nombreux services. Une bibliothèque publique est un milieu de vie dynamique qui offre une multitude de services diversifiés et une accessibilité incomparable au savoir. Elle est un élément fondamental dans la lutte contre l'analphabétisme.



3.1 Quelques données et statistiques

Les bibliothèques publiques relèvent des municipalités. Le Québec compte près de 1 000 bibliothèques publiques réparties sur l'ensemble du territoire de la province.

Le réseau des bibliothèques publiques sert environ 94,6 % de la population québécoise.

Les bibliothèques publiques comptent plus de 2 millions d'abonnés, soit 30 % de la population québécoise.

Les bibliothèques publiques possèdent plus de 18 millions de documents. Elles effectuent 41 millions de prêts annuellement et sont soutenues par 2 682 employés. Leur budget provient des contributions municipales dans une proportion de 78,8 %.

Ces données sont tirées du site de l'association «Les Bibliothèques publiques du Québec» (<http://www.bpq.org>).

Le Réseau Biblio du Québec (<http://www.reseaubiblioduquebec.qc.ca>), est un autre important réseau de bibliothèques au Québec. Il a pour mission d'offrir divers services à ses 800 bibliothèques membres présentes dans 15 régions du Québec. Il facilite la mise en commun des ressources sur des dossiers ou des projets communs et vise en outre à favoriser les échanges entre les partenaires du réseau.

3.2 Les principaux services offerts par les bibliothèques publiques

Les services que donnent les bibliothèques publiques peuvent varier selon leurs ressources, la population desservie, etc. Toutefois, certains services sont offerts par la très grande majorité des bibliothèques publiques. Mentionnons, entre autres :

- n le service de référence pour trouver des documents ou de l'information;
- n le prêt de documents imprimés (livres, périodiques, journaux, cartes, affiches, images, etc.), de vidéos, de documents audio (CD), de logiciels, de jeux, etc.;

- n l'accès à des bases de données payantes (Eureka, Repère, etc.);
- n des initiations et des formations à l'utilisation de la bibliothèque;
- n une section et des collections pour les enfants;
- n des activités pour enfants;
- n l'accès à des ordinateurs et à Internet, souvent gratuitement;
- n des ateliers d'initiation à l'ordinateur;
- n des conférences thématiques;
- n des clubs de lecture;
- n le service de prêt entre bibliothèques (PEB);
- n dans certaines bibliothèques, un service d'artothèque;
- n la location de locaux pour tenir des activités culturelles.

3.3 Les ressources humaines d'une bibliothèque publique

La composition des ressources humaines d'une bibliothèque publique dépend beaucoup de la taille de la bibliothèque et des ressources financières disponibles.

Qui travaille à la bibliothèque?

Voici comment se compose, en général, le personnel d'une bibliothèque publique :

Direction : Le poste de directrice ou de directeur de bibliothèque est habituellement occupé par une ou un bibliothécaire ou une technicienne ou un technicien en documentation. Cette personne est responsable de la gestion (notamment du budget et du personnel) et du fonctionnement de la bibliothèque.

Service de catalogage et services techniques : Il s'agit de la préparation matérielle des documents, de la classification des documents et du maintien du catalogue informatisé. Ces tâches sont souvent assumées par des techniciennes ou des techniciens en documentation. Ces personnes travaillent dans l'ombre et n'ont que peu de contact avec les usagers de la bibliothèque.

Service de référence : Les tâches liées à ce service sont assurées soit par une ou un bibliothécaire ou par une technicienne ou un technicien en documentation. Elles consistent à répondre aux questions de recherche des usagers et à orienter ceux-ci vers des ressources informationnelles qui répondent à leurs besoins.

Service de prêt : Ce service regroupe l'accueil, les opérations de prêts et de retours des documents et le classement des documents sur les rayons. Il est fourni par des commis de bibliothèque .

3.4 Les ressources matérielles d'une bibliothèque publique

- 1 **Les locaux :** Ils sont d'une importance capitale. Ils doivent être agréables, bien éclairés, chaleureux, et surtout très accueillants.
- 2 **L'ameublement :** L'ameublement d'une bibliothèque publique devrait être confortable et accueillant pour permettre une utilisation optimale des ressources. De plus, le secteur pour les enfants devrait bénéficier d'un ameublement adapté.
- 3 **Les collections :** Il peut s'agir de livres, de CD, de DVD, de cartes, d'œuvres d'art, de journaux, de périodiques et de bien d'autres types de documents.
- 4 **Les ordinateurs :** Ils font maintenant partie de l'équipement de base d'une bibliothèque publique. Ils permettent aux usagers de consulter le catalogue informatisé et d'accéder à Internet et à des logiciels.
- 5 **Le catalogue informatisé :** Cet outil donne la cote de classification des documents pour pouvoir les retrouver facilement sur les rayons. Il sert également à faire les prêts et les retours des documents, la prise de réservations. Un grand nombre de catalogues de bibliothèques publiques sont accessibles sur Internet.
- 6 **Des bases de données spécialisées :** Certaines bibliothèques publiques donnent accès à des bases de données spécialisées et payantes, outils qui autrement seraient difficilement accessibles en raison de leur coût parfois élevé.

Les adultes faiblement scolarisés sont difficiles à joindre. Comment s'assurer qu'ils participent aux diverses activités organisées à leur intention? D'une part, les bibliothèques ont besoin des organismes d'alphabétisation pour joindre les faibles lecteurs. D'autre part, les organismes d'alphabétisation peuvent tirer avantage des bibliothèques pour offrir davantage de ressources et développer le goût de la lecture. Le partenariat devient donc un moyen de créer des ponts et de favoriser des solutions innovatrices. Pour y arriver, certaines conditions s'imposent : bien connaître les besoins des personnes apprenantes, fixer des objectifs mesurables, définir le type d'activité, élaborer conjointement un plan d'action et assurer un suivi et une évaluation des projets. Ensemble, il est plus facile de lever les différents obstacles pour susciter la participation des adultes à l'activité.



4.1 Connaître les personnes apprenantes

Avant de créer votre activité, il convient de bien connaître les personnes auxquelles elle est destinée, en l'occurrence les personnes apprenantes. Il faut savoir, entre autres, quels sont leurs besoins, leurs forces, leurs difficultés et leurs objectifs. Cette connaissance vous permettra de définir une activité qui épouse leurs intérêts et leurs besoins.

Voici quelques éléments dont il faut tenir compte :

- n L'âge : jeunes ou adultes?
- n Le sexe : majoritairement des femmes ou des hommes?
- n Le niveau d'alphabétisation : débutants, intermédiaires ou avancés?
- n La taille du groupe : gros groupe ou petit groupe?
- n Le groupe est-il composé de parents?
- n Le niveau de fréquentation des participants
- n Y a-t-il des personnes qui ont des difficultés particulières autres que l'analphabétisme?
- n Les personnes sont-elles capables de se servir d'un ordinateur?

Une bonne concertation entre l'organisme d'alphabétisation et la bibliothèque permet de cibler les activités qui répondront aux besoins des apprenants. Les professionnels qui œuvrent dans les organismes d'alphabétisation connaissent leur clientèle et le personnel des bibliothèques sait ce qu'il est possible de faire à l'intérieur d'une bibliothèque.

4.2 Définir vos objectifs

Pour que l'activité soit couronnée de succès, la bibliothèque et l'organisme doivent définir des objectifs communs. Qu'est-ce que le faible lecteur retirera de cette activité? Qu'est-ce que la bibliothèque ou l'organisme souhaite promouvoir? Par le biais des activités d'expérimentation, le projet Alpha-Biblio a recensé plusieurs objectifs; nous vous les présentons ci-après.

Objectifs déterminés par les bibliothèques

- n Travailler avec les organismes d'alphabétisation pour joindre le plus grand nombre possible de faibles lecteurs.

- n Favoriser chez l'adulte un contact positif avec le livre.
- n Faciliter l'accessibilité aux diverses collections et aux services.
- n Démocratiser l'information.
- n Répondre aux attentes et aux besoins d'une clientèle particulière.
- n Augmenter la fréquentation de la bibliothèque.
- n Encourager les adultes à revenir à la bibliothèque avec leurs enfants.
- n Promouvoir la bibliothèque auprès de cette clientèle.
- n Accroître la visibilité de la bibliothèque dans sa communauté.
- n Agir en tant qu'agent de développement social dans sa région.

Objectifs déterminés par les organismes d'alphabétisation

- n Cœuvrer avec les bibliothèques pour offrir aux adultes de nouvelles activités d'apprentissage.
- n Sensibiliser le personnel de la bibliothèque à la problématique de l'alphabétisation.
- n Mieux connaître la bibliothèque, ses services et ses ressources.
- n Démontrer l'accessibilité de la bibliothèque.
- n Développer le plaisir de la lecture.
- n Offrir aux personnes apprenantes des outils supplémentaires.
- n Bénéficier de services particuliers que seule la bibliothèque peut offrir : référence, PEB, accès à des bases de données spécialisées, etc.
- n Faire une activité « *extra-muros* » qui passionnera les personnes apprenantes.
- n Développer chez l'adulte la capacité d'utiliser les services de la bibliothèque et de trouver des informations précises.

Objectifs visés pour les personnes apprenantes

- n Découvrir la bibliothèque et ses nombreuses ressources.
- n Apprivoiser un nouvel environnement.
- n S'approprier un outil susceptible de les aider dans leur démarche d'alphabétisation.

- n Être plus autonomes dans leurs recherches et dans l'utilisation générale de la bibliothèque.
- n Découvrir un nouveau plaisir, celui de la lecture et de l'utilisation des ressources de la bibliothèque comme les DVD.

4.3 Définir le type d'activité

Idéalement, l'organisme d'alphabétisation et la bibliothèque publique travaillent de concert pour définir le type d'activité à réaliser pour les personnes apprenantes. Il est primordial de centrer l'activité sur les intérêts des adultes. Quels sont leurs goûts? Quelles sont leurs passions? Que veulent-ils découvrir?

Voici des exemples d'activités qui ont été réalisées en partenariat :

- n une rencontre d'auteur, une conférence;
- n la constitution d'une collection particulière;
- n un programme de visites animées;
- n une participation à un salon du livre, un symposium;
- n une activité autour de la signalisation en bibliothèque;
- n une animation spécialisée;
- n du tutorat, de l'accompagnement.

Il faut se rappeler qu'un parent faible lecteur peut difficilement transmettre le goût de lire à ses enfants. La réussite scolaire des parents constitue un déterminant de la scolarité des enfants. Par ailleurs, les enfants peuvent aussi être de bons ambassadeurs pour promouvoir l'amour de la lecture quand ils en ont la chance. Il est donc important de susciter l'intérêt pour les livres par des activités familiales.

Vous trouverez plus loin dans ce document, principalement dans la section sur les outils, bon nombre d'activités dont vous pourrez vous inspirer pour créer votre propre activité.

4.4 Élaborer un plan d'action

L'étape fondamentale dans la réalisation d'un projet est sans contredit sa planification. Voilà pourquoi il convient de dresser de façon détaillée ses différentes étapes. Vous pouvez vous inspirer du plan de l'atelier suivant pour bâtir le plan de l'activité que vous comptez réaliser avec les personnes apprenantes.

1. Définir l'idée du projet;
2. Identifier les partenaires impliqués;
3. Fixer les objectifs de l'activité (pour les partenaires et les participants);
4. Établir le déroulement de l'activité;
5. Distribuer les tâches et les responsabilités de chacun;
6. Débuter la préparation et réaliser les différents suivis;
7. Réaliser l'activité;
8. Évaluer l'activité.

Plus le plan d'action est détaillé et complet, plus il permet d'avoir un contrôle efficace sur le déroulement et l'atteinte des objectifs de l'activité.

Nous avons constaté que la préparation d'une activité peut prendre, selon son ampleur, d'une heure à vingt heures. Lors des expérimentations Alpha-Biblio, la moitié des activités a nécessité d'une heure à cinq heures de préparation et l'autre moitié, de cinq heures à vingt heures. La préparation de l'activité prend beaucoup plus de temps que l'activité elle-même. Il va sans dire que toutes les parties touchées – organisme, bibliothèque et personnes apprenantes – doivent être impliquées dans la préparation des activités à venir.

4.5 L'activité

Le type d'activité que vous choisirez déterminera si l'activité devra se faire pendant les heures d'ouverture de la bibliothèque ou de l'organisme, ou encore en dehors des heures d'ouverture. Par exemple, une rencontre avec un auteur est une activité plus intimiste; selon l'espace et les circonstances, il pourrait être préférable de la tenir en dehors des heures d'activité normales de la bibliothèque.

Également, dans le cadre d'un programme de visites animées, une première visite pendant les heures de fermeture de la bibliothèque et une seconde pendant les heures d'ouverture peut favoriser une appropriation graduelle des lieux. La première permet l'acclimatation et la seconde, de sentir la vie de la bibliothèque dans son activité quotidienne.

Dans la majorité des cas observés, ce sont les bibliothécaires qui assurent le déroulement de l'activité, mais certaines bibliothèques publiques peuvent compter sur un personnel spécialisé en animation.

Dans les groupes populaires d'alphabétisation, les activités à la bibliothèque sont généralement offertes par les formatrices et les formateurs, tandis que dans les centres d'éducation des adultes, ce sont les enseignantes et les enseignants qui effectuent les activités avec les personnes apprenantes.

Voici quelques points pour les bibliothécaires à considérer pour assurer un bon déroulement de l'activité :

- Planifier l'itinéraire de la visite et les services que visiteront les personnes apprenantes. S'assurer que le personnel de ces services (le comptoir de prêt, par exemple) sont en mesure de les recevoir.
- Ne jamais utiliser un vocabulaire ou un langage qui pourrait faire sentir aux personnes apprenantes qu'elles sont une clientèle « particulière ». Continuer à parler comme d'habitude.
- Parler lentement et clairement.
- Parler concrètement et employer des mots simples sans tomber dans le simplisme.
- Répéter l'information pour en faciliter la rétention.
- Expliquer les choses étape par étape et s'assurer que les personnes apprenantes ont compris.

- n Définir les concepts ou les mots propres à la bibliothéconomie en faisant un effort particulier pour les vulgariser.
- n Prévoir un goûter ou une collation, si l'activité est longue. Les personnes apprenantes en profitent souvent pour discuter dans un cadre qui leur apparaît moins formel.
- n Prévoir des pauses fréquentes et des aires pour se reposer.

4.6 Le suivi de l'activité

Nous avons constaté, pendant les expérimentations Alpha-Biblio, qu'il existe peu de mécanismes de suivi aux activités. En effet, les organismes d'alphabétisation et les bibliothèques publiques avaient quelquefois de la difficulté à mesurer l'impact qu'avait eu l'activité sur les personnes apprenantes de même que sur l'organisme ou la bibliothèque. Même si la mise en place d'un mécanisme de suivi peut prendre du temps et des ressources, c'est la seule façon de vérifier les résultats.

Le mécanisme de suivi doit être appliqué autant par les organismes d'alphabétisation que par les bibliothèques. Il importe que l'organisme d'alphabétisation sache si les personnes apprenantes utiliseront la bibliothèque dans leur démarche d'alphabétisation. Comme le personnel des organismes d'alphabétisation est souvent en contact avec elles, il lui est plus facile de faire un suivi de vive voix ou par un formulaire de suivi simplifié.

Les bibliothèques, pour leur part, peuvent utiliser le logiciel documentaire pour effectuer un suivi de la fréquentation de la bibliothèque par les personnes. Plusieurs logiciels documentaires intégrés exigent un identifiant qui distingue chacun des abonnés. Il serait donc possible de réserver une série d'identifiants qui ne serait attribuée qu'aux personnes apprenantes et qui permettrait de produire facilement des statistiques sur leur fréquentation de la bibliothèque et sur le nombre de documents empruntés.

4.7 Les obstacles à la collaboration

Selon les responsables des bibliothèques et des organismes d'alphabétisation, les obstacles au maintien de la collaboration sont principalement dus au manque de

ressources disponibles et au manque de temps.

Une façon de contourner ces obstacles majeurs pourrait être de créer une activité subventionnée par un programme gouvernemental. Il existe quelques programmes accessibles aux groupes populaires d'alphabétisation qui leur permettent de financer des projets ou des activités. Ce financement donnerait aux organismes d'alphabétisation la possibilité de dégager du temps et des ressources supplémentaires pour la création et la prestation d'une activité conjointe avec une bibliothèque publique. Les groupes populaires d'alphabétisation peuvent s'informer auprès du CDÉACF des répertoires et des outils de recherche qui peuvent les aider dans leurs recherches de subventions. Vous trouverez les informations pour consulter ces documents à la page 25.



4.8 Développer des services adaptés

Après avoir mis sur pied des activités, les bibliothèques publiques et les organismes d’alphabétisation ont adapté des services spécifiques pour la clientèle en processus d’alphabétisation.

Voici des exemples de services adaptés :

- n Intégrer une collection de petits romans pour les personnes apprenantes.
- n Prolonger les heures d’ouverture pour mieux répondre aux besoins du groupe.
- n Simplifier l’approche avec les usagers nouveaux lecteurs.
- n Choisir des documentaires en collaboration avec les enseignants pour répondre aux besoins des personnes apprenantes.
- n Constituer, en collaboration avec l’organisme d’alphabétisation, une collection particulière de livres marqués du logo Alpha-Biblio qui serait alimentée chaque année.
- n Réduire l’information transmise lors des visites guidées et rendre les explications concrètes.
- n Assurer la présence hebdomadaire d’une bibliothécaire formée pour répondre aux besoins spécifiques des apprenants.
- n Offrir un abonnement gratuit à chaque personne apprenante d’un organisme pendant l’année scolaire.
- n Rédiger les communications écrites en langage clair et simple pour aider le faible lecteur.
- n Aménager des salles d’étude où les apprenants et les enseignants pourraient travailler ensemble en toute quiétude.
- n Prévoir des visites de la bibliothèque incluant l’initiation à l’utilisation du catalogue.
- n Planifier, dans les organismes, une campagne d’abonnement à la bibliothèque.
- n Constituer des collections particulières comme la « Collection pour tous » de la Ville de Montréal et la collection « Études et Carrières ».
- n Faciliter l’accès aux postes informatiques.
- n Offrir aux enseignants ainsi qu’aux personnes apprenantes la possibilité d’emprunter des documents supplémentaires.

- n Organiser des ateliers d’écriture.

4.9 Un bon service à la clientèle

Tout comme nous, les personnes apprenantes apprécient particulièrement un bon service à la clientèle. Les expérimentations Alpha-Biblio ont permis de relever des éléments qui favorisent une ouverture sur l’autre :

- n un personnel amical;
- n un accueil bienveillant, qui calme la personne anxieuse;
- n une aide personnalisée;
- n le respect des valeurs et des capacités des usagers;
- n une ouverture d’esprit, de la compréhension et de l’empathie à l’égard des efforts des faibles lecteurs.

Les faibles lecteurs ont besoin de valorisation et d’encouragement pour poursuivre leur démarche d’alphabétisation. Souvent, ils ont peur de s’engager dans de nouvelles expériences.

4.10 Témoignages

Témoignages venant des bibliothèques

Je remarque que, très souvent, la bibliothèque est un lieu intimidant pour bien des gens. Toutefois, lorsqu’ils constatent à quel point la bibliothèque est un lieu ouvert sur le monde, même pour ceux qui ne sont pas des lecteurs assidus, nous pouvons observer un intérêt manifeste pour le lieu. Ils se rendent compte qu’ils peuvent facilement s’approprier l’endroit et y découvrent avec joie les possibilités qu’il leur offre.

Lors de notre première rencontre avec les apprenants, nous avons préparé une visite un peu trop structurée. Il aurait sans doute été préférable de faire un survol plus rapide et sommaire des différentes sections et collections de la bibliothèque. Mais j’ai tout de même noté un côté positif à cette visite : les élèves ont très vite repéré les sujets et les sections qui les intéressaient. C’était, par exemple, les livres de cuisine et les revues pour les uns et les vidéocassettes et les DVD pour les autres.

Selon moi, il y a trois facteurs qui ont contribué au bon déroulement de cette deuxième rencontre. D'abord, le groupe était restreint (cinq participants et le professeur), ce qui nous a permis d'offrir une initiation plus personnalisée. Ensuite, le fait que nous avons décidé de nous laisser guider par le rythme des élèves a également été profitable à tous. Enfin, nous avons aussi choisi de rendre la formation plus participative ; nous avons rapidement remarqué le vif intérêt des élèves au cours de leurs recherches sur le portail de la bibliothèque. Cette deuxième activité s'est donc avérée très positive autant pour les élèves que pour nous, le personnel de la bibliothèque. Enfin, ce que je constate après ces deux rencontres, c'est qu'il faut du temps pour s'approprier et que nous avons, nous aussi, beaucoup à apprendre. Mais en maximisant notre écoute et avec de la bonne volonté, je suis convaincue que nous ne pourrions que nous améliorer.

J'ai appris qu'il n'y a pas d'apprenant type. Les participants lisaient à des niveaux différents et avaient des caractères et des goûts très distincts. Je trouvais qu'une approche individualisée était nécessaire, mais qu'on était parfois limité par le temps mis à notre disposition. J'ai été impressionnée par la ténacité et l'optimisme des participants devant une situation potentiellement intimidante.

Témoignages venant des organismes d'alphabétisation

C'est extraordinaire de voir des adultes faibles lecteurs prendre possession des bibliothèques comme de lieux vivants où se cachent une mine de trésors. L'accueil dans ces lieux a été des plus chaleureux. Le matériel La bibliothèque dont vous êtes le héros a été très utilisé, à point.

Les personnes apprenantes ont principalement aimé l'idée et aussi la liberté de pouvoir choisir le genre de livre qu'elles pourraient écrire.

Tous ont dit qu'ils avaient beaucoup apprécié le fait qu'on ait pris le temps de vraiment leur montrer comment fonctionne une bibliothèque ainsi que la manière d'utiliser les ordinateurs pour renouveler

leurs livres.

Je me suis présentée à deux reprises avec deux groupes à la bibliothèque. Les deux rencontres ont été totalement différentes. J'ai été également surprise de constater la diversité des questions (toutes pertinentes) des participants. Ils ont démontré un vif intérêt. Je les sentais motivés. Ils ont aimé manipuler et voir les livres. Je crois qu'ils se sont accordé le droit d'avoir le goût de lire. Ils étaient étonnés et ravis de constater la possibilité d'emprunter des CD et des DVD.

Témoignages venant des apprenantes et apprenants

J'ai apprécié la qualité des livres.

J'ai aimé l'environnement.

Nous avons reçu un très bon accueil.

Avant la visite, je ne trouvais pas d'intérêt à aller à la bibliothèque. Maintenant, après la visite, j'en ai beaucoup plus.

Je suis surprise d'y voir des DVD.

J'ai beaucoup aimé voir les vieux journaux. C'était spécial!!!!

J'ai moi-même découvert des lieux et des documents. Consulter des journaux et des catalogues publicitaires d'époque m'a fasciné.



5. La boîte à outils et des exemples d'activités réalisées

Cette section décrit des activités qui ont déjà été réalisées par des bibliothèques publiques et des organismes d'alphabétisation et dont vous pourrez vous inspirer. Vous trouverez également des outils utiles pour vous aider dans l'élaboration de vos activités.

Nous vous invitons à consulter le site Internet Alpha-Biblio (<http://alphabiblio.cdeacf.ca>); vous y trouverez les éléments suivants :

- une base de données riche des initiatives de collaboration recensées au Québec. Un classement par types d'activités favorise la recherche de collaborations pertinentes selon les besoins des milieux.
- une cartographie des organismes d'alphabétisation et des bibliothèques publiques francophones du Québec qui permet aux personnes désireuses d'entreprendre des échanges de trouver en un coup d'œil les ressources qui s'offrent à elles dans leur arrondissement, leur village, leur ville, leur région ou à l'échelle provinciale.
- la page «Boîte à outils» qui permet de repérer des outils qui peuvent s'avérer fort utiles pour vos démarches de collaboration : des monographies, des articles de périodique, des sites Web et des documents PDF.

5.1 Exemples d'outils et d'activités

Voici des exemples d'activités conjointes qui ont déjà été réalisées et des outils qui peuvent vous aider à construire vos activités.



Les outils conçus et les activités réalisées dans le cadre des expérimentations Alpha-Biblio sont marqués du logo Alpha-Biblio.

Accueil à la bibliothèque

Bibliothèque dont vous êtes le héros

Ville de Montréal, Bibliothèque de Montréal
http://bv.cdeacf.ca/RA_PDF/24682.pdf

Ce guide s'adresse au personnel de bibliothèques en contact avec une clientèle peu à l'aise avec l'écrit. Pour accueillir cette clientèle, il donne plusieurs suggestions d'approches fondées sur la personnalisation de la visite, la décomposition de chaque étape et l'écoute. Il recense les observations de bibliothécaires provenant de bibliothèques publiques ayant été en contact avec cette clientèle dans un contexte de bibliothéconomie et de formation.

Recommandations pour les programmes de lutte contre l'illettrisme dans les bibliothèques : quelques suggestions pratiques

La section lecture de l'IFLA (International Federation of Library Associations)
<http://www.ifla.org.sg/VII/s33/project/literacy-f.htm>

Un texte qui s'adresse aux bibliothécaires afin de savoir comment instaurer un programme de lutte contre l'illettrisme dans une bibliothèque : les publics, la coopération, les partenaires, le matériel, la préparation de l'équipe, la promotion, l'évaluation, les suites possibles.

Découverte de la bibliothèque

Apprendre à connaître la bibliothèque / Guide du participant

Chris Harwood pour la Bibliothèque publique
d'Ottawa

[http://www.biblioottawalibrary.ca/connect/Student_Pages-Final_French-PJ-REV4\(Final\).pdf](http://www.biblioottawalibrary.ca/connect/Student_Pages-Final_French-PJ-REV4(Final).pdf)

Ce guide offre aux personnes apprenantes des classes d'alphabétisation des activités à réaliser en classe ou à la bibliothèque afin de découvrir les services de la bibliothèque. Bien que conçu pour faire connaître les services particuliers de la bibliothèque d'Ottawa, il pourra inspirer des organismes d'alphabétisation et des bibliothèques du Québec.

Il contient 65 activités à effectuer en classe d'alphabétisation. Ces activités ont trait à l'inscription à la bibliothèque, à l'alphabétisation en milieu familial, à l'examen des perspectives de carrière, à l'information sur la santé, à la recherche d'informations sur des sujets précis, à la différence entre les ouvrages romanesques et généraux, au choix d'un bon ouvrage et à de nombreux autres sujets.

Apprendre à connaître la bibliothèque / Guide du formateur

Chris Harwood pour la Bibliothèque publique
d'Ottawa

[http://www.biblioottawalibrary.ca/connect/Instructor_Pages-Final_French-PJ-REV3\(Final\).pdf](http://www.biblioottawalibrary.ca/connect/Instructor_Pages-Final_French-PJ-REV3(Final).pdf)

Ce guide rédigé par la Bibliothèque publique d'Ottawa, en partenariat avec le Regroupement d'Ottawa pour l'alphabétisation, vise à familiariser les personnes apprenantes adultes aux ressources et aux services de la bibliothèque, et à les aider à se sentir plus à l'aise lorsqu'elles s'y trouvent.



Rallye en bibliothèque

Bibliothèque publique d'Ahuntsic

Cette activité permet de découvrir la bibliothèque publique à travers un rallye de plus de deux heures. Les personnes apprenantes découvrent la bibliothèque à l'aide de questionnaires et de présentations. Le groupe est divisé en petites équipes accompagnées par du personnel de la bibliothèque qui agissent comme guides. Des tirages et la remise de prix viennent agrémenter l'activité. Une affiche de promotion de l'activité a été produite, ainsi qu'une affiche simplifiée et colorée expliquant le système de classification Dewey. À la fin de l'activité, des cartes d'abonnement sont distribuées aux personnes apprenantes. L'activité ludique a pour objectif de faire connaître les services, la disposition, la classification et les collections de la bibliothèque.



Initiation à la bibliothèque

Bibliothèque publique de Gatineau

La Bibliothèque de Gatineau a développé une série d'outils pour favoriser la découverte de la bibliothèque par les personnes apprenantes. Une carte privilège donne à l'utilisateur apprenant le droit d'emprunter plus de documents. La bibliothèque a créé un signet spécial sur lequel figurent les classes de Dewey les plus populaires. Une bibliographie spécifique, « Je lis, j'apprends! », recense les documents de la bibliothèque les plus intéressants pour cette clientèle.

Animation du livre et de la lecture

Un pays : l'Angleterre

Comité d'alphabétisation de Marieville

Cette activité de recherche vise à faire découvrir le fonctionnement d'une bibliothèque et à encourager la perception nouvelle de la bibliothèque comme lieu de rencontre. L'expérimentation Alpha-Biblio a permis à des participants issus de milieux défavorisés d'effectuer des visites à la bibliothèque, de rencontrer le personnel de la bibliothèque, de se familiariser avec le système informatique de la bibliothèque, d'obtenir une carte de membre et d'emprunter des livres.



Animation du livre et de la lecture

(Suite)

Bibliographie de textes divers

Alpha la Gigogne, organisme d'alphabétisation populaire

Bibliographie thématique : textes de femmes et sélection de courts extraits de textes pour stimuler la lecture des femmes qui fréquentent l'organisme Alpha la Gigogne.



Je lis, tu lis, il lit..., nous écrivons!

La récurrence et le succès des échanges avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec ont encouragé l'Atelier des lettres à poursuivre sa collaboration avec l'institution. À travers un programme de visites régulières, l'Atelier des lettres a conçu un outil d'évaluation du livre permettant aux personnes apprenantes de poser un regard critique sur des documents produits par des adultes en démarche d'alphabétisation. L'objectif est d'outiller les personnes apprenantes en prévision d'un projet collectif d'écriture.

1001 activités autour du livre

Philippe Brasseur: Casterman, 2007, 125 p.

Écrit dans une perspective d'éveil à la lecture et à l'écriture, ce livre ne vise pas à apprendre à lire, mais à donner la passion du livre et de la lecture aux enfants. Il suggère plusieurs activités faciles à faire et réalisables avec son enfant ou avec un groupe de jeunes. Abondamment illustré et très convivial, ce livre est une mine d'or pour trouver des activités palpitantes à faire en famille. Il propose également une section donnant des informations pratiques pour trouver de bons livres jeunesse. Il s'adresse aux parents, aux enseignants, aux bibliothécaires et aux animateurs qui veulent faire découvrir les trésors des livres aux enfants. La plupart des activités mettent en relation adultes et enfants, parce que les livres sont avant tout des trésors à partager. (Résumé tiré en partie du document.) (Disponible au CDÉACF pour emprunt.)

Mille et une escales sur la mer des histoires

Patrick Michel: Collectif Alpha, 2001, 240 p.

L'ouvrage se présente sous forme de démarches pédagogiques concrètes à partir de livres précis. Il est divisé en quatre parties. La première présente des animations à partir de plusieurs livres pour permettre la familiarisation avec le monde des livres et l'expression d'un choix personnel. La deuxième propose des animations autour d'un seul livre. La troisième aborde le passage vers la lecture autonome et la quatrième explore les liens entre lecture de livres et création de nouveaux écrits. (Disponible au CDÉACF pour emprunt.)

Mot de passe : Littér@tie : livret destiné à l'animation des bibliothèques

Lucie Albert : Fondation d'éducation des provinces atlantiques, 2003, 26 p.

« Mot de passe : Littér@tie » est une série de livrets préparée par la Fondation d'éducation des provinces atlantiques dans le but de sensibiliser et d'outiller les divers intervenants en littératie. (Disponible au CDÉACF pour emprunt.)

Les trousseaux IFPCA :

Pour enrichir votre pratique

Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF)

Ces trousseaux rassemblent les documents produits par des formatrices et des formateurs en alphabétisation dans le cadre des IFPCA. En les faisant circuler dans des trousseaux générales, thématiques ou personnalisées, le CDÉACF cherche à les faire connaître et à favoriser leur utilisation.

Minibibliothèques : Lire pour le plaisir!

Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF)

Le service des minibibliothèques offre aux personnes apprenantes en alphabétisation l'occasion de feuilleter des livres, d'en emprunter et même de les partager avec leurs enfants.

Écriture de livre



Mystère à Parida

Centre d'éducation des adultes Jeanne-Sauvé de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, Bibliothèque de Dorval
http://bv.cdeacf.ca/RA_PDF/127205.pdf

Histoire de science-fiction composée et écrite collectivement par un groupe d'élèves en formation de base du Centre d'éducation des adultes Jeanne-Sauvé de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys. Le livre découvre les nouveaux mots que les personnes apprenantes ont appris pendant la réalisation de l'histoire. (Résumé tiré du document.)

Latifeh

Centre d'éducation des adultes Jeanne-Sauvé, École Harfang-des-Neiges, Bibliothèque de Pierrefonds
http://bv.cdeacf.ca/RA_PDF/128073.pdf

Cette histoire a été composée et écrite collectivement par un groupe d'élèves, toutes des femmes, du Centre d'éducation des adultes Jeanne-Sauvé de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys. Par des visites à la Bibliothèque de Pierrefonds, les apprenantes en formation de base du Centre ont pu explorer l'univers du livre. Elles se sont ensuite lancées dans l'écriture d'une histoire pour enfants, tirée de leur propre expérience familiale et du contact qu'elles avaient avec les enfants des classes de maternelle qu'elles côtoient. Les enfants ont été invités à illustrer le texte ainsi créé.

La peur du grand câlin

Centre d'éducation des adultes Jeanne-Sauvé, Bibliothèque de Pierrefonds
http://bv.cdeacf.ca/RA_PDF/127600.pdf

Lors de leurs visites à la Bibliothèque de Pierrefonds, les élèves en formation de base du Centre Jeanne-Sauvé ont pu explorer leurs intérêts et les genres littéraires, ce qui les a incités à se lancer dans la création du livre *La peur du grand câlin*.

Constitution d'une collection

Une bouffée d'air frais dans les minibibliothèques : Guide d'accompagnement

Pauline Poulin et Ghislaine Jetté
http://bv.cdeacf.ca/RA_PDF/124202.pdf

Ce guide propose une démarche et des activités pour accompagner les formatrices et les formateurs qui participent avec des personnes apprenantes au rafraîchissement d'une minibibliothèque.

Directives pour les documents faciles-à-lire

Sous les auspices de IFLA, Section des bibliothèques au service des personnes handicapées
<http://www.ifla.org.sg/VII/s9/nd1/iflapr-59f.pdf>

Directives visant à décrire les produits faciles-à-lire et leur nécessité, ainsi qu'à identifier quelques-uns des groupes cibles et à faire des suggestions de documents faciles-à-lire aux éditeurs et aux organisations et associations qui viennent en aide aux personnes ayant des difficultés à lire.

Étude de cas

21st Century Literacy @ your library

American Library Association
<http://www.ala.org/ala/issuesadvocacy/advocacy/publicawareness/campaign@yourlibrary/sponsorship/stepup/infolit.cfm>

« 21^e siècle l'alphabétisation » est l'un des cinq grands domaines d'action qu'a adoptés l'American Library Association pour remplir sa mission de fournir la plus haute qualité de bibliothèques et de services d'information pour tous. Au cœur de cette mission : aider les enfants et les adultes à développer les compétences dont ils ont besoin pour participer pleinement à une société de l'information, qu'il s'agisse de l'apprentissage de la lecture ou de l'exploration d'Internet. Cette brochure met en relief les activités de l'ALA dans ce domaine



**Lectures pour tous : un choix de livres
pour les nouveaux lecteurs**

Diane Fréchette et France Machet

<http://www2.ville.montreal.qc.ca/biblio2/alpha/images/livretalpha2001.pdf>

Mise à jour du deuxième volume de *J'ai retrouvé mes lunettes* dans lequel sont recensés plus de 450 nouveaux titres pour nouveaux lecteurs et nouvelles lectrices. Le document compte trois sections : ouvrages de fiction, histoires vécues et documentaires.

Trousse Fiers d'apprendre! (2005)

Fiers d'apprendre! a pour but de sensibiliser les intervenants et les intervenants à la réalité de l'analphabétisme. Il permet d'atteindre les objectifs suivants : reconnaître l'adulte faiblement alphabétisé, intervenir en tenant compte des caractéristiques et des besoins de l'adulte et encourager l'adulte à augmenter ses connaissances en lecture, en écriture et en calcul.

Community-Led Libraries Toolkit

Annette DeFaveri

http://www.ifla.org.sg/IV/ifla74/papers/149-DeFaveri_Gagnon-en.pdf

Réflexion menée pour le projet *Working Together* afin de mettre en place des relations avec les personnes et les communautés socialement exclues, pour que les services de la bibliothèque répondent à leurs désirs et à leurs besoins. Ce document tente aussi de cerner et d'examiner les obstacles systémiques à la bibliothèque pour les personnes exclues socialement et de proposer des politiques et des changements de procédure.



6. Les suites des journées d'échanges Alpha-Biblio

Les projets qui germeront à la suite des journées d'échanges Alpha-Biblio seront intégrés dans la base de données des activités du site Web Alpha-Biblio. Par cette diffusion, nous espérons susciter la création de nouvelles activités.

Une carte postale vous a été remise à la fin de chaque journée d'échange. Vous avez pu y inscrire les actions concrètes que vous avez réalisées au cours des derniers mois pour concevoir une activité de collaboration. Nous vous renverrons la carte postale à titre de petit pense-bête.

Nous joindrons à la carte postale une fiche d'activité que vous pourrez remplir et nous retourner si vous avez eu l'occasion de faire une activité avec une bibliothèque publique ou un organisme d'alphabétisation. Cette fiche sera saisie dans la base de données des activités du site Web Alpha-Biblio que vous pourrez consulter à l'adresse suivante : <http://alphabiblio.cdeacf.ca>.



Conclusion

Le projet Alpha-Biblio avait pour but de promouvoir l'alphabétisation au Québec et de faciliter l'accès à la lecture aux adultes faiblement scolarisés, en favorisant des activités concertées entre les bibliothèques et les organismes d'alphabétisation. Nous avons constaté à l'aide des expérimentations Alpha-Biblio que les bibliothèques publiques et les organismes d'alphabétisation ont organisé de nombreux projets en concertation. La synergie existe donc; il convient maintenant de l'approfondir et de la consolider. Nous avons proposé, dans ce document, plusieurs exemples d'activités et d'outils qui ont été créés au cours de ce projet. Vous pouvez maintenant vous inspirer de ces expériences pour développer les outils ou les activités qui conviendront le mieux à votre contexte local.

Vous pouvez également bénéficier d'outils qui vous permettront de faciliter l'accès à la bibliothèque aux personnes apprenantes. En outre, les outils promotionnels conçus par vos pairs peuvent vous servir de source d'inspiration. Nous espérons qu'avec tous ces outils vous pourrez poursuivre et approfondir votre collaboration pour faciliter l'accès au savoir aux adultes faiblement scolarisés.

Documents qui nous ont inspirés lors de la rédaction du document

L'alphabétisme : comprendre pour mieux agir, outil de sensibilisation à l'alphabétisme. Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, Éducation des adultes, 2008.

Développer nos compétences en littératie : un défi porteur d'avenir, Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes., Bernèche, Francine, et Bertrand Perron, 2003, Québec, Institut de la statistique du Québec, 256 p.

Fiche de sensibilisation à l'alphabétisation.

Table des responsables de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle des commissions scolaires du Québec (TRÉAQFP)

Disponible sur <http://www.treaqfp.qc.ca>,

Portrait des personnes de 16 à 65 ans, au Québec, qui ont de très faibles compétences en littératie (niveau 1)

http://www.mels.gouv.qc.ca/stat/recherche/doc07/DepStatAlpha_fr.pdf

Outils pour la recherche de subventions (cf. 15 de ce document.)

Guide des programmes d'aide pour les organismes sans but lucratif. Publications CCH : Brossard, Québec. 2006-, 2 volumes.

Ces deux volumes regroupent l'ensemble des subventions disponibles au niveau provincial et fédéral. Régulièrement mis à jour, ce document est l'ouvrage de référence fondamental pour la recherche de subventions. Ce répertoire est disponible pour consultation sur place au CDÉACF ou dans certaines bibliothèques universitaires ou publiques.

Belhumeur, Richard. *Répertoire de subventions prêts-privileges, bourses-travailleurs, assistance-expert et mentor au Québec : un manuel de références qui vous aidera dans vos travaux à identifier certains programmes de support variés disponibles pour le Québec.* Shawbridge Media : St-Adolphe d'Howard, Québec. 2006, 290 p.
Disponible pour consultation sur place au CDÉACF.

Canadian directory to foundations and grants. Imagine Canada : Toronto. 2005, 2 volumes.

Répertoire complet des fondations disponibles au Canada disponible pour consultation sur place au CDÉACF ou dans certaines bibliothèques universitaires ou publiques.



Site Internet : <http://alphabiblio.cdeacf.ca>